

LE RHODODENDRON LEM'S MONARCH

ELEPIDOTE

- Rh. Anna
- Rh. Norman Gill
- Rh. Jean Marie de Montague
- Rh. George Hardy
- Rh. Lem's Monarch:
- Rh. Marinus Koster
- hybride rouge inconnu

Création d'Halfdan Lem. Il débuta sa carrière sous le nom de Pink Walloper et certaines plantes portent encore cette étiquette. Obtention d'un C.A. en 1971 aux Etats-Unis. Médaille d'Or en 1998 par la Société Bretonne du Rhododendron



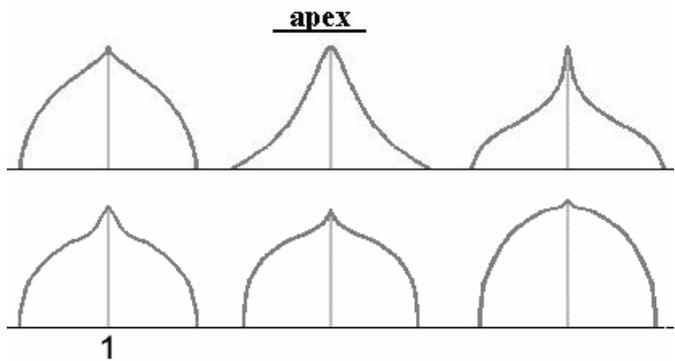
La feuille.

Les feuilles présentent toutes la même forme. A gauche le dessus et à droite le dessous.
 Leur longueur est d'environ 14 à 20 cm pour 5,5 à 8 cm de large. Ratio de 2,5. Ce rapport est rare et classe la feuille dans la catégorie des larges.
 Le dessus est vert foncé tandis que le dessous est vert clair. On peut apercevoir également sur le dessus de la nouvelle feuille quantité de petits points blancs comme de la peinture au pistolet qui disparaissent lentement au cours des mois suivants.
 Les nervures sont plus apparentes par leur couleur plus claire que par leur relief.
 La feuille est solide et, sans être coriace, résiste aux vents. Elle fait souvent un quart de tour sur elle-même.
 Le pétiole est rougeâtre
 Les feuilles sont regroupées par 8 et restent environ 2 ans sur la branche.



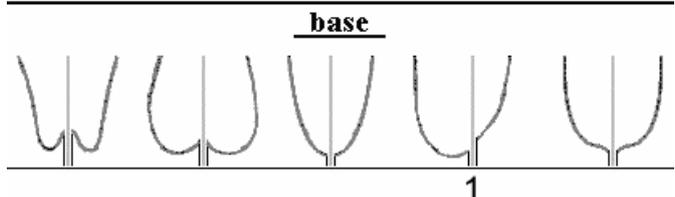
Apex

La forme d'apex n°1 est omniprésente. On dit de l'apex qu'il est cuspidé. Cet apex cuspidé est le plus souvent décalé sur un côté. Voir images ci-dessus.



Base

On ne rencontre que cette forme de base oblique n°1.



La fleur.

Forme d'entonnoir beaucoup plus large que dans la forme classique. Elle se termine par un petit calice verdâtre.

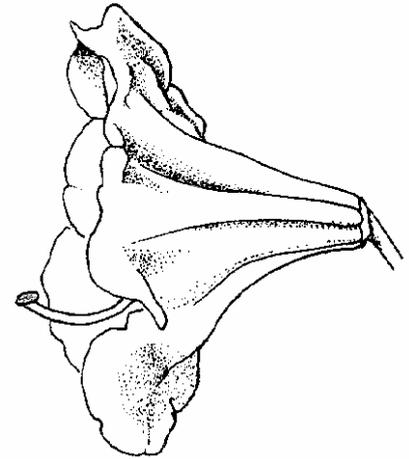
Les lobes au nombre de cinq, bien découpés, sont très légèrement frisés.

Le pistil sort un peu de la corolle tandis que les étamines, au nombre de 10 à 14, restent à l'intérieur. Le stigmate de blanc rosé quand il est jeune, devient jaunâtre et très gluant avec l'âge.

La corolle mesure entre 10 et 12 centimètres de large pour 6 à 8 de profondeur. Elle est très charnue et relativement résistante au déchirement. Elle est franchement rouge quand elle s'ouvre et devient blanche de l'intérieur vers l'extérieur. Les bords sont les derniers à virer au blanc ce qui donne un effet de halo. Une petite tache en fond de gorge et quelques points plus rouges ornent cette corolle.

L'inflorescence, de forme conique, est composée de 10 à 12 fleurs qui se tiennent serrées.

Lem's Monarch fleurit première quinzaine de mai.



Aspect général.

C'est un rhododendron qui pousse vigoureusement au soleil comme à l'ombre et dont la puissance des racines s'accommode de sols où d'autres calent. Tout fait solide dans ce rhododendron que ce soit les feuilles ou les fleurs. Son port est un peu plus large que haut environ 1m80 de haut pour 2m60 de large en 10 ans. Il reste feuillu de haut en bas.

les qualités :

- bonne résistance au vent.
- excellente tenue au soleil et à la sécheresse.
- aptitude à pousser dans des sols ingrats.
- fleurit quand il a environ 4 ans.
- insensible aux maladies et aux parasites (peut-être une légère sensibilité au mildiou).
- floraison qui dure.

les défauts :

- sensibilité à la rouille de la corolle en situation trop humide.
- sa robustesse qui lui enlève toute poésie. C'est un rhododendron "béton".

Une création vedette de Mr. Halfdan Lem qui, en croisant les rhododendrons Anna et Marinus Koster, a obtenu une série de très belles plantes dont au moins une se doit de figurer dans le jardin de tout amateur. Il semble être relativement épargné par les insectes et les maladies. Il faut toutefois signaler une légère sensibilité au mildiou de la corolle et également du feuillage certaines années particulièrement humides.

Curieusement, toutes ces qualités ainsi que l'absence de défauts rédhibitoires n'ont pas attiré les hybrideurs et il n'existe, à l'heure actuelle, qu'un seul hybride enregistré, le rhododendron RWAIN ayant Lem's Monarch comme père. Je peux cependant dire qu'il transmet INTEGRALEMENT sa virulence que l'on retrouve dans le feuillage et dans l'inflorescence presque comme si on avait fait une photocopie.

Il est trop dominant dans la première génération et, par conséquent, on ne s'éloigne pas beaucoup du type. Autre exemple de dominance : les graines récoltées sur celui-ci (pollinisation naturelle) donnent à 100 % des "Lem's Monarch". Ce n'est donc qu'à la deuxième génération que l'on peut espérer entrevoir les changements désirés qui seront principalement des couleurs différentes de la corolle : plus éclatantes et riches car il serait superflu et aléatoire de vouloir changer quoi que ce soit dans le feuillage.

Le rhododendron Lem's Monarch est supposé triploïde c'est-à-dire qu'il aurait un jeu de chromosomes supplémentaires ce qui expliquerait sa robustesse. Ce qui implique également qu'il faut l'utiliser en tant que père (l'abondance de son pollen n'est cependant pas en rapport avec sa robustesse) **seul le pollen d'un autre triploïde ayant quelques chances de le féconder**. Une fleur fécondée se fane aussitôt (plus besoin d'attirer les insectes) c'est pourquoi celles de Lem's Monarch (comme celles des autres triploïdes) durent un peu plus longtemps que les fleurs de rhododendrons diploïdes.

